



Changez comme vous êtes...

SPIRITUALITÉ

Rentrée(s) : quand l’année commence le 4 septembre...

Rentrée des classes, bien sûr, avec la curiosité et l’angoisse de découvrir de nouveaux enseignements, de nouveaux maîtres, de nouveaux amis...

Rentrée professionnelle, où l’effectif de l’équipe, du bureau, de l’atelier se retrouve presque au complet, sauf les rares vacanciers de septembre, que chacun envie un peu...

Rentrée culturelle, avec le début de la saison théâtrale, avec les nouvelles expositions, avec la nouvelle grille des programmes...

Rentrée politique, d’abord avec les universités d’été – réunions de militants un peu passées de mode, bien plus conviviales qu’universitaires – ensuite avec les journées parlementaires, où les partis tentent de donner une ligne, un cadrage, une perspective, mais aussi du courage, de l’élan aux parlementaires qui seront sur le front jusqu’en juillet prochain...

Rentrée institutionnelle, avec le premier conseil des ministres, dès la dernière semaine d’août, qui inaugure la longue séquence de la discussion budgétaire, qui va s’étaler jusqu’à la fin de l’année, avec son lot de crises et de surprises...

... mais qu’en est-il de la rentrée spirituelle ? Laisserons-nous place, parmi ces curiosités nouvelles, à l’humble silence qui permet d’entendre le souffle tendre et discret de Dieu ? Saurons-nous échapper, ne serait-ce qu’un peu, à ces obligations et à ces tentations, pour revenir à l’essentiel ? La nouvelle année liturgique, elle, ne commencera que le 3 décembre ; se préparer à Dieu, ce n’est pas que le temps de l’Avent, c’est le long cheminement des jours, l’un après l’autre...
FB

LE CHIFFRE DU MOIS La distribution de Bibles repart à la hausse

Plus de 35 millions de bibles ont été distribuées l’an dernier dans 184 pays au total, selon les nouvelles statistiques de l’Alliance biblique universelle (United Bibles Societies, UBS). C’est trois millions de plus que l’année précédente. Selon le rapport, c’est au Brésil, aux États-Unis et en Inde que la diffusion a été la plus remarquable, mais l’étude note également une augmentation significative en Chine.

Ainsi, début 2022, les Sociétés bibliques unies ont estimé que plus de 7,1 milliards de personnes ont pu avoir accès aux textes bibliques dans leur langue maternelle. C’est notamment grâce à l’essor du numérique que cette diffusion internationale a été facilitée, puisque 28% des Bibles distribuées ont été téléchargées sur Internet.

VH

TÉMOIGNAGE

Qui est-Il ?

Ce soir-là, la question de la foi. Les questions qu’elle avait si longtemps reléguées sous le tapis d’un coup de balai devinrent une, incontournable : “Mais qui est-Il ?”

Ce soir-là, le ciel constellé d’étoiles était renversant de splendeur. Mais malgré la modernité de mon téléphone tout neuf, impossible de capturer ce spectacle de grâce. Et donc, impossible de le donner à voir aux autres.

Et s’il en était de même avec la foi ? J’aurais beau prier avec elle, pour elle, l’aimer, l’accompagner, témoigner, la foi se joue entre elle et Lui, si elle le veut.

Je ne suis que l’humble semeur sorti pour semer, une nuit, dans ce ciel si beau qui m’est donné, à nul autre pareil.

HdSM

LE MOT DU CURÉ

Le temps retrouvé

C’est une nouvelle rentrée qui débute. Avec elle, l’impression d’une nouvelle année, comme si l’année était coupée par un nouveau départ, un autre commencement. Les enfants ont même parfois l’impression que le vrai commencement est en septembre et non en janvier. Bref, avec lui, la routine recommence, elle qui est faite d’un emploi du temps répétitif. Certains - Cassandre - parleront de “*méto, boulot dodo*”. Pourtant, c’est cette routine qui nous garde en sécurité et permet la création.

Sans la routine, les heures deviennent infinies, stressantes, angoissantes. Sans elle, pas de début ni de fin. Sans elle, le vrai repos disparaît. Le travail et l’oisiveté sont constants sans la routine. Je suis au

centre et les autres relatifs à moi. Je suis mon repère et cela entraîne de la tristesse.

Sans la routine, il n’y a pas de création. Il faut de la distance, de l’espace, pour créer ; il faut du rien, du vide. En régime d’esclavage, sans limite ni shabbat, l’homme s’épuise, obligé, enfermé. Dans cet état, la créativité disparaît et c’est la mort qui apparaît. Avec la routine, les repères sont constants : je n’y pense même plus, je les intègre dans mon rythme. Elle crée du vide : je peux voir et contempler les détails insignifiants qui sont si importants.

À l’image des ermites, je vous souhaite une bonne routine ! Faisons comme les moines : choisissons nos limites, celles qui sont bonnes pour nous, et, à l’intérieur de ces repères, recevons la vie en nous, suivons l’Esprit Saint qui fait toute chose nouvelle, même la routine !

PAdA

LE VICTOIRE de Saumon TRACE

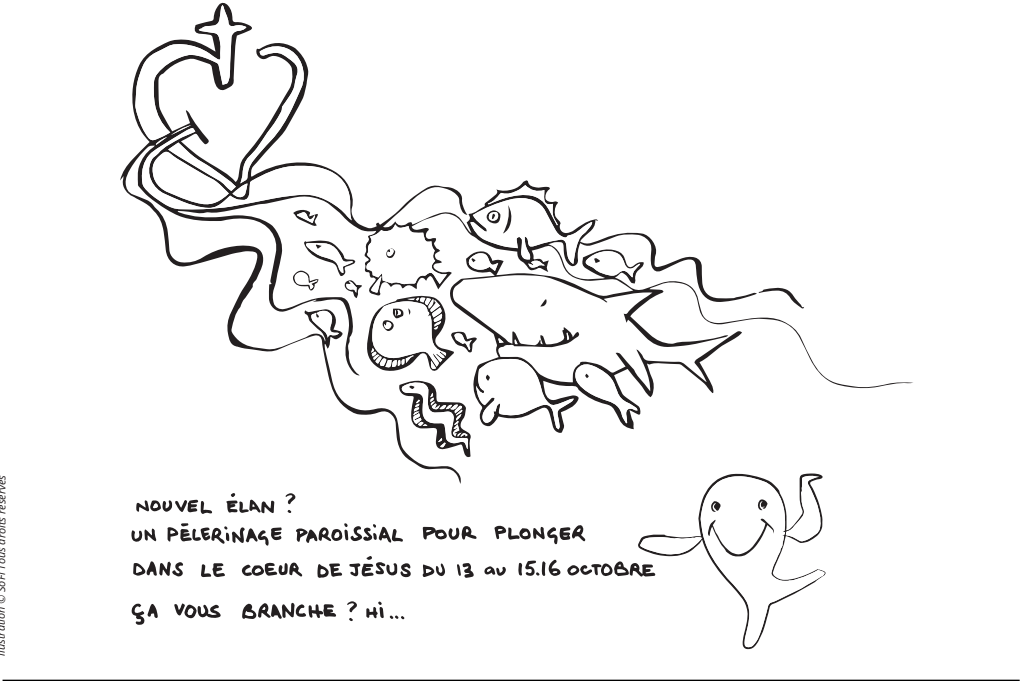


Illustration © Soft Tous droits réservés

PSYCHOLOGIE

À vos choix

Quand on y pense, pourquoi la rentrée devrait s’adjoindre à survoltée, précipitée, appréhendée, etc... ? Toutes ses compagnes redoutées ne sont pas les seules à avoir droit de cité : une rentrée peut s’unir à joie, confiance ou sérénité. Cette sororité semble plus enviable et non moins incompatible.

À l’heure des commencements, le choix s’invite. Fidèle guide qui sait ne pas se faire oublier. Lui n’est

pas à craindre. Plus son emploi est fréquent, plus il se dévoile amical, voire rassurant.

Alors, à l’heure des réveille-matin à réenclencher, de quelle compagnie souhaitons-nous nous affubler ?

Si l’équipière paraît s’imposer, sachons lui proposer de ne pas frapper à la porte, car elle risquerait de ne pas être reçue. Ce qui, disons-le sans détour, est d’une impolitesse confondante. Alors, pour ne blesser personne, ni son ego d’adjectif dominant, ni notre ego d’être humain hésitant, à vos choix, prêts, rentrée !

EMLG

SANCTUAIRES DE FRANCE

ND d’Esclaux

Au XVI^{ème} siècle probablement, voyant un bœuf rester des heures agenouillé devant un buisson, le curé de Saint-Mézard (Gers) y découvre une statue de la Vierge Marie ; il la retire et une source se met à jaillir. Placée dans l’église paroissiale, la statue revient à la source. C’est ainsi qu’une chapelle y est construite, qui devient un lieu de pèlerinage situé sur la Peyrigne, l’un des chemins de Saint-Jacques.



En 2016, la statue (moderne) de la Vierge située sur la fontaine disparaît. Découverte par la police judiciaire sur un site web hollandais, elle est rachetée grâce à l’obstination de plusieurs habitants de Saint-Mézard, restaurée et solidement réinstallée. “Aucun changement de civilisation, aucune invasion, n’ont pu anéantir les racines de la prière. Les lieux sacrés sont restés sacrés, en dépit des humaines agitations superficielles ou profondes” (Charles Cadéot, historien local).

A&BR



PAROLE DE DIEU

Un peuple solidaire

Le péché n’explique rien. Il répond peut-être à la question du “*pourquoi*”, mais une fois que nous avons dit “*c’est à cause du péché*”, en sommes-nous pour autant plus avancés ? La bible l’a bien compris : elle ne justifie jamais le mal. Par contre, ce qu’elle cherche sans cesse à comprendre, c’est comment, de ce mal, Dieu va pouvoir faire un signe, qui serve au bien : “*Ni lui, ni ses parents n’ont péché. Mais c’était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui.*” (Jn 9,3)

C’est même l’objet de toute l’histoire du salut. Car, ce que la Bible constate, c’est que le mal frappe, dans un hasard absurde - vicieux - tout autant les innocents que les coupables. Mais ce qu’elle sait aussi, c’est que cette solidarité est d’abord vraie dans le bien. Mais parce que celle-ci ne va pas de soi, elle doit être apprise, enseignée.

Ainsi, Dieu, en réponse au mal qui déferle sur l’humanité, appelle des hommes, et il en fait un peuple : “*Israël*”, le peuple de Dieu. “*Vous serez mon peuple et moi, je serai votre Dieu*”. Un peuple au vrai sens du terme, c’est-à-dire un corps uni et solidaire, dans lequel les membres prient les uns pour les autres, se portent les uns les autres.

Mais cela ne suffit pas. Car, ce que Dieu sait aussi, c’est que le mal est trop lourd à porter, trop dur pour nos frères épaules. Alors il ne forme pas seulement un peuple, mais aussi des intercesseurs. Comme Moïse au désert, à qui Dieu n’aura de cesse d’apprendre à porter le peuple. Non porter à sa place, mais porter avec et pour lui. Lorsque, à la fin de sa vie, Dieu lui demandera le sacrifice suprême - donner sa vie pour que le peuple puisse entrer dans la Terre, lui-même n’y entrant donc pas -, il aura bien compris pourquoi, et osera proclamer au peuple, comme un père, que c’est “*à cause de vous*”, c’est pour vous que je me sacrifie.

Mais de même que les 10 justes ont manqué pour que Sodome soit sauvé, de même Moïse, en réalité, ne suffit pas. Il en faudra un autre, qui soit assez vaste en lui-même pour porter en lui, non pas seulement un peuple, mais toute la douleur du monde. Pour que nous ne soyons plus jamais seuls à porter la moindre douleur. Celui-là seul sera si solidaire du peuple, qu’il se fera “*péché pour nous*”, lui qui n’a rien fait de mal. Lui seul porte et a tout porté.

Mais lui non plus ne veut pas rester seul. Alors, aujourd’hui encore, il appelle : veux-tu porter avec moi qui te porte ?

SJM

POÉSIE

Déplacement

Aujourd’hui, sans tarder
je vais m’en aller,
me déplacer
pour découvrir une autre terre habitée

Un déplacement
ressemble souvent
à un renoncement et un déchirement
mais permet d’accueillir la nouveauté, autrement

Hier, je me suis déplacée
et j’ai cueilli les bienfaits donnés
la vulnérabilité m’a habitée
la fragilité s’est révélée

La sensibilité qui a pu s’exprimer
est assurément une clé
et une grâce récoltée
qui permet d’avancer et de vivre avec bonté

Demain, tant que je pourrai
je me déplacerai
j’essaierai de garder un cœur battant,
prêt à tout lien vivant. En avant !

LdB

En prose

Les embruns s’oublient. Le sable s’enfuit. Les pas s’effacent. Le jour raccourcit. Les mouettes rient. C’est la fin de l’été.

Les visages brunis quittent la rive. Les cartables sourient. Les cloches sonnent la fin de la récré. C’est la rentrée !

NGL

HISTOIRE DE LA BASILIQUE

La rentrée de Monsieur le Curé

Le 27 août 1832, l’église de Notre-Dame des Victoires accueille un nouveau curé, Charles Eléonore Duffriche-Desgenettes. Ce normand au fort caractère succède à l’abbé Fembach, mort peut-être du choléra, ou, selon certaines rumeurs, empoisonné ! À 54 ans, notre nouveau curé est dans la force de l’âge. François Veuillot fait de lui ce portrait : *“D’une constitution robuste, il était physiquement dans la force de l’âge. Par ailleurs, l’expérience du ministère, les épreuves de la vie, le combat intérieur, avaient donné à son être moral une sorte d’équilibre et de plénitude.”* Découvrant sa nouvelle paroisse au passé glorieux, mais devenue une belle endormie, il écrit : *“Quel contraste avec le faubourg Saint Germain, bourdonnant de piété et d’active charité !”*

L’accablement le gagne assez vite. Ce mouvement se laisse deviner entre ces lignes écrites quelques années plus tard pour raconter la naissance de l’Archiconfrérie : *“Il y a dans Paris une paroisse alors presque inconnue, même d’un grand nombre de ses habitants. Elle est située entre le Palais Royal et la Bourse, au centre de la ville. Sa ceinture se compose de théâtres et de lieux de plaisirs bruyants. C’est le quartier le plus absorbé par les agitations intéressées de la cupidité et de l’industrie, le plus abandonné aux criminelles voluptés des passions de toutes espèces. Son église dédiée à Notre-Dame des Victoires a perdu son nom avec sa gloire ; on ne la connaît plus que sous le nom sans expression d’église des Petits Pères. Ce temple restait désert, même aux jours des solennités les plus augustes de la religion. Il était devenu un lieu, un théâtre de la prostitution, et nous avons été forcés de recourir à la force publique pour en chasser ceux qui le profanaient. Point de sacrements administrés dans cette paroisse, pas même à la mort. C’est en vain que le prêtre monte dans la chaire pour y rompre le pain de la parole, personne pour l’écouter. Une poignée de chrétiens et qui craignaient de le paraître, voilà tout le troupeau.”*

Après cette rentrée peu réjouissante, l’abbé Desgenettes dut prendre son mal en patience, et ce, jusqu’au 3 décembre 1836... mais ceci est une autre histoire.

NF

INSPIRATION

Vive la rentrée !

Ce beau mois de septembre est la reprise des activités pour beaucoup d’entre nous, et pour d’autres, le début d’une activité nouvelle. Quant à moi, je perçois la rentrée comme une nouvelle page blanche du cycle calendaire pour y inscrire de nouvelles résolutions, un nouveau projet personnel ou professionnel. Malheureusement, ces belles idées seront probablement abandonnées ou reportées aux semaines suivantes, pour des raisons imprévues ou pour cause de démotivation.

Durant l’été, j’ai rencontré Jean Yves, un garagiste entrepreneur qui cherchait, avec des moyens modestes, à faire grandir son entreprise. Il me partagea qu’au travers de son entreprenariat, il avait découvert que le refus du pardon est un fléau désastreux, parce qu’il divise les personnes, isole et rend malheureux. Il est aussi source de maladie. Alors, à chaque rentrée, il écrit sur sa page blanche *“Vive la rentrée ! Je vais continuer à apprendre à pardonner pour mieux accueillir et recevoir le pardon avec l’aide du doux Jésus”*

SP

CULTURE

Un film, un livre

Dans le film *Wonder*, nous suivons la rentrée d’un petit garçon, August, qui souffre d’une grave malformation au visage. À travers lui, c’est aussi toute sa famille qui nous est présentée, depuis ses parents jusqu’à sa sœur. Si la rentrée se passe mal au début, l’ouverture du cœur de quelques-uns en entraîne d’autres. Le courage, la ténacité et la grandeur d’âme incarnés par les parents sont bien transmis et c’est très heureux !

Le temps des secrets de Marcel Pagnol n’est certes pas une nouveauté, mais quel bonheur de lire ou relire ce troisième volume des souvenirs de cet auteur attachant ! Nous y découvrons ses premiers émois, ses exploits avec le serpent de Pétugue, la rentrée dans ce qu’ils appelaient à l’époque *le Lycée*... où les élèves avaient un potentiel facétieux assez impressionnant... À lire et à faire découvrir !

SMB

Pour proposer des articles, écrivez-nous : journal@notredamedesvictoires.com
UNE LIGNE ÉDITORIALE :
SIMPLICITÉ, JOIE ET LUMIÈRE

VIE PAROISSIALE

Pas de vacances pour les acteurs cachés de la Onzième heure

Ah la rentrée.... Une période pas toujours facile, mais pleine de lumière !

Les prévoyants ont préparé les fournitures des enfants ou les calendriers d’activités pour les grands, les cigales comptent les jours restants avec anxiété pour tout boucler... tout sera prêt !

Il m’a toujours semblé que la Saint Louis ouvrait le compte à rebours du “début de la fin des vacances” jusqu’à l’annonce de la nouvelle année scolaire par

INITIATIVE

Résolutions de rentrée ?

La rentrée scolaire est un de ces moments dans l’année où l’usage nous commande de tirer des leçons de nos vacances, de l’année passée : mieux manger, mieux consommer, se mettre au sport, etc. Ce n’est certes pas mon épouse médecin qui vous dira de manger mal ou de ne pas faire de sport, mais en ce qui me concerne, j’ai toujours été quelque peu mal à l’aise avec ces injonctions... signe d’un tempérament réfractaire à l’autorité ?

Et cependant, cette année - peut-être qu’en vieillissant on se ramollit -, j’ai cédé à l’appel des résolutions en décidant de me remettre à la lecture et d’aborder enfin *L’Homme sans qualités* de Robert Musil, un roman dont je repoussais la lecture année après année, tellement il me terrifiait par son ampleur,



CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Hors clôture : au désert

On le sait tous, le désert attire les moines. Il faut dire que la Bible ne cesse de nous en parler, aussi bien pour nous le faire aimer que redouter.

Aimer, car c’est le lieu de l’Alliance, de la rencontre, des fiançailles et de l’intimité avec Dieu : *“je vais la séduire, je vais l’entraîner jusqu’au désert, et je lui parlerai cœur à cœur... En ce jour-là - oracle du Seigneur -, voici ce qui arrivera : Tu m’appelleras : ‘Mon époux’ ” (Os 2,16.18).*

Mais aussi redouter, car c’est le lieu de l’effort, du combat, de la tentation, des doutes et des récriminations comme l’a éprouvé le peuple de l’Exode... Faim, soif, solitude et peurs l’habitent.

Pourtant, j’ai voulu y aller, le voir d’un peu plus près, y passer du temps moi aussi comme l’avaient fait mes Pères, afin, comme dit Dieu lui-même, de voir si j’allais, ou non, respecter ses commandements : *“il voulait t’éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ?” (Dt 8,2).*

Alors, me souvenant de l’Alliance avec Moïse

AGENDA

Une série sur Jésus au cinéma

Après le succès mondial des deux premières saisons de *“The Chosen”*, la série américaine consacrée à la vie de Jésus réapparaît en France sur le grand écran. Les deux premiers épisodes de la saison 3 sortiront en avant-première au cinéma les 6 et 8 octobre prochain, dans plus de 150 salles de l’Hexagone. Le nouvel opus s’ouvrira sur la scène

Saint Grégoire ... Même sans échéance scolaire, on demeure conditionné !

Beaucoup d’espérance sur ce qui va se passer : les nouveaux arrivants dans la paroisse, la reprise des groupes et de nouvelles initiatives, de nouvelles lectures aussi ;

De nombreux échanges autour des “retour des JMJ”, des visites de notre Saint Père et du synode...

Des doutes aussi : allons-nous réussir à mettre en route tous les projets préparés et médités pendant l’été ? Serons-nous prêts à accueillir puis partager les grâces de Paray-le-Monial ?

Pour paraphraser sainte Thérèse d’Avila, *“Seigneur, dans le silence de cette année naissante, je viens Te demander la paix, la sagesse et la force”*.

ChAB

par ses milliers de pages desquelles l’action ou le dialogue semblent avoir été oubliés : un livre *“guère épais”*, pour reprendre la célèbre formule des Inconnus. Défi oblige, chaque instant compte si je veux finir ce livre d’ici la prochaine rentrée.

Frêle d’épaules - et pour ne pas ployer sous le fardeau de tant de pages -, j’emprunte chaque jour la liseuse de ma femme pour affronter page après page dans le métro. L’impitoyable liseuse me rappelle le soir qu’il me reste entre 80 et 85 heures avant d’arriver au bout, selon la rapidité de ma lecture quotidienne. Oserai-je dès lors, devant ce qui s’annonce comme un probable échec de ma seule résolution de rentrée depuis si longtemps, vous inviter à reprendre la lecture pour ceux qui l’auraient délaissée ? Peut-être est-ce le moment d’ouvrir enfin le livre que vous évitez, dont vous sentez bien la grandeur mais qui vous effraie par son ampleur ?

PdRS

SOCIÉTÉ

La générosité du montagnard

De retour de 10 jours de bivouac sur les chemins de montagne, force est de constater que l’on est devenu étranger à Paris... Oui, le sourire me vient pour celui qui se promène, mon regard explore les yeux de ces personnes croisées, tous me paraissent aimants et aimables ! Jusqu’à la rencontre de ce conducteur trop pressé qui m’ordonna de dégager la voie.

Pourtant, les habitants croisés le long des montées alpines ont été si accueillants, si généreux de leur temps, leur gentillesse, leurs histoires, leurs indications et conseils, leur eau, complétant même un dîner trop léger par le don de quelques délices en conserve. On s’est si vite habitué à recevoir qu’on trouve déjà cela naturel.

Puissions-nous, dans les lacets de notre vie redevenue citadine et quotidienne, ne pas oublier la gratuité du temps, de la joie et de la rencontre. À nous de partager tout ce qui a été offert avec tant de générosité !

HdSM

À L'ÉCOLE DES SAINTS

Le champ des possibles

Que l’on ait eu ou non le plaisir de voyager pendant l’été, septembre est, pour beaucoup, le mois de la rentrée, qu’elle soit scolaire, professionnelle, associative ou autre... Comme un premier de l’an, elle suscite des espoirs, elle est lourde de promesses et de bonnes résolutions, d’inquiétudes aussi, teintée parfois d’une petite pointe de nostalgie, avec l’approche des premières feuilles qui tombent, les prémices de l’hiver...

Saint François de Sales, dans son œuvre *Introduction à la vie dévote*, nous propose une jolie voie, me semble-t-il, pour aborder l’année : *“Dieu commanda en la création aux plantes de porter leurs fruits, chacune selon son genre : ainsi commande-t-il aux chrétiens, qui sont les plantes vivantes de son Église, qu’ils produisent des fruits de dévotion, un chacun selon sa qualité et vocation.”*

Et encore, s’adressant à sainte Jeanne de Chantal, il dit : *“Faites tout par amour, rien par force !”*

Oui, avec la grâce du Seigneur, et en nous confiant à la Sainte Vierge Marie, osons servir, chacun là où le Seigneur nous donne d’être, avec nos limites et nos talents, sans inquiétude pour notre faiblesse car *“Rien n’est impossible à Dieu”* (Luc, 1,37).

EL

CUISINE

Pâtes au saumon frais

Pour 4 personnes :

- 400 g de pâtes papillon
- 300 g de pavé de saumon frais
- 2 échalotes
- jus d’un citron
- 20 cl de vin blanc sec
- 20 cl de crème fraîche
- sauce aigre-douce
- câpres
- sel et poivre

1) Faire cuire le saumon en papillote avec sel, poivre et sauce aigre douce, au four à 180° pendant 20 mn.

2) Faire cuire les pâtes al dente.

3) Dans une casserole, faire dorer les échalotes hachées à l’huile d’olive, ajouter le vin blanc et le jus de citron, faire réduire de moitié.

4) Incorporer la crème fraîche en fouettant, laisser bouillir une minute.

5) Égoutter les pâtes (pas trop), ajouter le saumon émietté, la sauce à la crème, du persil haché et quelques câpres selon le goût.

BR

